

# Considérations sur le lexique du catéchisme roumain (1677) de Vito Piluzio

Autor(en): **Piccillo, Giuseppe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **44 (1980)**

Heft 173-174

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399689>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CONSIDÉRATIONS SUR LE LEXIQUE DU CATÉCHISME ROUMAIN (1677) DE VITO PILUZIO

Dans un article sur le *Katekismo Kriistinesko* de Vito Piluzio, récemment publié dans la revue *Studii și cercetări lingvistice*<sup>1</sup>, nous avons eu l'occasion de mettre en évidence quelques caractéristiques phonétiques, morphologiques et syntactiques de la langue de ce livret qui est considéré aujourd'hui encore comme un des plus anciens documents roumains en caractères latins. Maintenant nous croyons bon d'examiner aussi la partie lexicale de cet ouvrage, en nous bornant à présenter les éléments qui nous semblent les plus importants.

D'après ce que nous savons, le lexique de ce Catéchisme n'a jamais été examiné, comme on peut le déduire même du fait que plusieurs éléments lexicaux archaïques et régionaux que nous trouvons dans le texte ne sont pas enregistrés dans *DA* ni *DLR*<sup>2</sup>. En réalité, comme on le verra ensuite, il est très probable que plusieurs mots ont été créés par le même auteur, mais d'autres, dont nous n'avons aucune attestation, appartenaient déjà selon toute probabilité au patrimoine lexical du roumain ou, du moins, du dialecte moldave. Dans les pages suivantes nous présenterons en premier lieu quelques aspects de la formation des mots avec les préfixes et les suffixes, parce que plusieurs dérivés sont caractéristiques ou exclusifs de la langue parlée et écrite du XVII<sup>e</sup> siècle, mais ils ne sont plus courants dans le roumain moderne ; en second lieu nous examinerons quelques éléments lexicaux qui présentent des caractéristiques phonétiques ou sémantiques

1. G. PICCILLO, « Note sulla « lingua valacha » del Katekismo Kriistinesko di Vito Piluzio », dans *Studii și cercetări lingvistice*, XXX (1979), n. 1, p. 31-46.

2. *DA*, *Dicționarul limbii române*, tome I (parties I-III), tome II (parties I-III), București, 1913-1949.

*DLR*, *Dicționarul limbii române (DLR)*, serie nouă, tome VI, (M), tome VII (N-O), tome VIII (P-pogribanie) ; tome X (R), București, 1965-1977. Les auteurs du *DA* et du *DLR* ont utilisé seulement les fragments du *Catéchisme* publiés par M. GASTER dans sa *Chrestomathie roumaine*, I-II, Leipzig-Bucarest, 1891, I, p. 226-227 ; cf. *DA*. s. v. *ijderi*.

par rapport à leur correspondants actuels. Les mots seront enregistrés par ordre alphabétique et en graphie moderne (*ă* à la place de *e* ; *î* à la place de *e* ; *c* à la place de *k*). En certains cas seulement nous donnerons la forme du texte.

## II

## FORMATION DES MOTS — DÉRIVATION.

Dans le texte du Catéchisme les dérivés avec préfixes et surtout avec suffixes sont très nombreux. En général nous rencontrons des mots qui ont eu une utilisation large dans les ouvrages du XVI<sup>e</sup> siècle et dans le langage religieux ; toutefois nous trouvons aussi des formations originelles pour lesquelles nous n'avons aucune attestation. Il est probable, comme on l'a déjà dit, qu'elles ont été créées par l'auteur pour traduire quelques mots qui n'avaient pas de correspondants dans la langue roumaine. Nous nous bornons à citer les dérivés les plus intéressants en présentant le matériel par ordre alphabétique des préfixes et des suffixes. Dans cette liste nous annexons aussi des dérivés avec suffixes empruntés.

a) *Préfixes.*

DES- : *deszkumperaratorul*, 5/26 ; *descumpri*, 6/15 ; *deszkumperekune*, 10/12. Ce dérivé est fréquent dans les anciens textes religieux <sup>1</sup>.

IN- : *entrupare*, 1/12 ; *encropat* (= *îngropat*), 4/15 ; *endates*, 6/22 ; *enteresz*, 11/3 ; tous ces dérivés sont des formations roumaines.

NE- : le préfixe *ne-*, d'origine slave, qui a remplacé le latin *in-*<sup>2</sup>, est bien représenté dans les exemples suivants : *nesfersit*, 5/23 ; *necredenciosi*, 9/9 ; *neraul*, 9/18 ; *neuszebite*, 10/6 ; *nepritinij*, 24/3. Pour ces formations nous ne disposons pas de beaucoup d'attestations. Plusieurs sont déjà tombées en désuétude et ne sont plus enregistrées dans les dictionnaires roumains modernes. Quand à *neuszebite*, nous n'en avons pas trouvé non plus d'attestation dans les textes consultés.

1. En ce qui concerne le problème des préfixes *des-/răs-*, cf. O. DENSUSIANU, *Histoire de la langue roumaine (HLR)*, ed. îngrijită de B. Cazacu, V. Rusu, I. Şerb. Bucureşti, 1975, p. 238-239 ; et Al. ROSETTI, *Influenţa limbilor slave meridionale asupra limbii române*, sec. VI-XII, Bucureşti, 1953, p. 48-49.

2. Cf. O. DENSUSIANU, *HLR*, p. 237 : « *ne-* sert en roumain, comme en slave, à exprimer la négation... ; il correspond aussi au lat. *in-* qu'il a complètement supplanté en roumain ».

b) *Suffixes.*

Les formations avec les suffixes sont beaucoup plus nombreuses que les dérivés avec les préfixes :

--ĂCIOS (rare) : on le trouve seulement dans *mankecios*, 30/10 (=mîn-căcios), forme archaïque et régionale.

-AŞ (rare) : *ucikas*, 30/14 (=ucigaş).

-ĂTATE (fréquent) : *bonitate*, 2/13 ; *sanitate*, 24/17 ; *dereptate*, 24/26. Seul *dereptate* est un dérivé roumain, tandis que *bonitate* et *sanitate* (avec graphie étymologique) sont hérités du latin (Puşcariu, *EWRS*, 238 ; Cioranescu, *DER*, 1203) <sup>1</sup>.

-CIUNE (fréquent) : *euneciune*, 1/11, 15 ; *encelepgiune*, 2/17 ; *ierteciune*, 5/7 ; *rugeckiuneij*, 12/12 ; *ferikechunile*, 27/18. *Euneciune*, *ierteciune*, *ferikechunile*, sont des formations roumaines ; *encelepgiune*, est un dérivé du latin INTELLECTIONEM. Quant à *rugăciune* les opinions des savants sont contradictoires. Selon Puşcariu, *EWRS*, 1479, Cioranescu, *DER*, 7278, *DLR*, *DEX* <sup>2</sup>, M. Teodorescu et I. Gheţie <sup>3</sup>, le mot dérive directement du lat. ROGATIONEM ; selon L. VASILIU <sup>4</sup>, il serait un dérivé de RUGA + *ciune*.

-EALĂ : on le rencontre en général dans les mots d'origine slave et il forme des noms dérivés de verbes : *gressesele*, 13/5 ; *uzbeiale*, 13/21, 30/19 ; *smen-telile*, 27/2 <sup>5</sup>.

-EAN : on le rencontre seulement dans *ostani* (=osteani), 23/13.

-ENIE : le suffixe *-enie*, d'origine slave, est bien représenté : *şpassenie*, 2/28 ; *sforzenie*, 9/2 ; *presuintzenie*, 10/13 ; *milostenie*, 16/11 ; *szuintzenia*, 22/18 ; *kurecenie*, 30/8 ; *smerenie*, 30/5. Il faut remarquer que *milostenie*,

1. S. PUŞCARIU, *Etymologisches Wörterbuch der rumänische Sprache*, I, *Lateinisches Element*, Heidelberg, 1905 ; Al. CIORANESCU, *Diccionario etimológico rumano*, La Laguna, 1958. En ce qui concerne ce suffixe, cf. M. POPESCU-MARIN, « Contributii la studiul derivării cu sufixele din seria (t)ate », dans *Studii şi materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română*, vol. VI, Bucureşti, 1972, p. 55-68.

2. *Dictionarul explicativ al limbii române*, Bucureşti, 1975.

3. M. TEODORESCU et I. GHEŢIE, *Manuscrisul de la Ieud*, Text stabilit, studiu filologic, studiu de limbă şi indice, Bucureşti, 1977, p. 11.

4. L. VASILIU, « Derivarea cu sufixe şi prefixe în Cartea cu învăţatură a diaconului Coresi, din 1581 », dans *SMFC*, I, Bucureşti, 1959, p. 239. Pour le suffixe *-ciune*, cf., aussi, G. IVANESCU, « Formarea cuvintelor în limba română », dans *Limba română*, XIV (1965), n. 1, p. 37.

5. Cf. Al. GRAUR, dans *Bulletin Linguistique*, III, p. 35 ; en outre : E. BUZA, « Derivarea cu sufixe si prefixe în TÎLCUL EVANGHELILOR ŞI MOLITVENICUL RUMÂNESC », dans *Limba Română*, XXVIII (1979), n. 1, p. 28.

*smerenie*, *spassenie*, sont des emprunts au slave (*milostinija*, *sümërjenije*, *süpasenije*).

-ESC : ce suffixe est souvent présent dans les adjectifs : *lumesko*, 29/13 ; *sufleteske*, 26/21 ; *trupeske*, 26/20 ; *kominesko*, 6/7, *krijstinesko*, 3/19 ; *dumnedzereski*, 2/2, etc. Toutes ces formes sont des dérivés roumains et sont employées même dans la langue littéraire contemporaine.

-IE : les formations avec ce suffixe sont très nombreuses dans le Catéchisme : *domnie*, 4/12 ; *kurvie*, 30/8 ; *orbie*, 11/3 ; *kraija*, 14/7 ; *merturie*, 17/24 ; *oserdie*, 18/25 ; *deregetoria*, 19/23 ; *hiklenie*, 20/16 ; *saracia*, 29/9 ; *destonikie*, 24/23 ; *veselia*, 25/5 ; *mendrie*, 30/5 ; *lekumia*, 30/6. Les mots nommés ci-dessus sont en général des dérivés roumains ; seulement *oserdie* et *veselia* sont des emprunts au slave (*usrüdije* et *veselija*).

-INȚĂ : on le rencontre seulement dans deux cas : *pokocinza*, 22/19 ; *kredenca*, 26/5, qui, peut-être, est hérité du latin (< \**credentia*, Pușcariu, *EWRS*, 412, *REW*, 2306, Cioranescu, *DER*, 2551) ; cf., aussi, I. Gheție, *Istoria limbii române literare*, București, 1978, p. 105.

-IOS (rare). Les formations avec ce suffixe sont très rares dans les anciens textes roumains, cf. Densusianu, *HLR*, 656. Dans le Catéchisme est donné seulement *kredencziosilor*, 3/21.

-UȘAG (rare) : *furtusagul*, 20/14. Les formations avec ce suffixe sont très peu attestées<sup>1</sup>.

-IȚĂ : on rencontre ce suffixe d'origine slave (< *ica*, cf. Al. Rosetti, *Influența limbilor slave...*, p. 53) seulement dans *remascizile*, 24/13.

-IV (< sl. *-ivo*) : *milostiv*, 15/17 ; *milostivi*, 28/6 ; mais le mot est un emprunt au slave *milostivŭ*.

-NIC : *puternikul*, 4/3 ; *partnick*, 11/9 ; *enderetnik*, 11/21 ; *prietnikul*, 20/21. Toutes ces formes sont des dérivations roumaines.

-OS : *pekatoslui*, 26/17 ; *bugoros*, 27/1 ; *luminos*, 32/18, qui n'est pas un dérivé roumain, mais est hérité du latin (< *LUMINOSUS*, *DEX*).

-ȘUG : seulement dans *prietisugul*, 24/1<sup>2</sup>.

-(Ă)TORIU, -(I)TORIU (-ĂTOR, -ITOR) : les formations avec ce suffixe sont très nombreuses même dans notre Catéchisme, comme du reste dans les

1. En ce qui concerne ce suffixe, cf. M. POPESCU-MARIN, « Din istoria derivării cu sufixe în limba română », dans *Limba română*, XV (1966), n. 1, p. 45-46.

2. Cf. M. SALA, « In legatură cu originea sufixului românesc *-șug* », dans *Omagiul lui Iorgu Iordan*, București, 1958, p. 763-764, et M. POPESCU-MARIN, *op. cit.*, p. 45-46.

textes littéraires des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles : *ispasitor*, 1/13; *izderitorul*, 4/13; *roditorul*, 10/1; *suinzitorul*, 10/4; *endereptetorul*, 10/4; *opechitor*, 11/21; *deregetori*, 12/3; *pezitorul*, 16/18; *gsuretori*, 19/8; *blesztemetori*, 19/19; *adziutorul*, 25/19; *askultetori*, 25/23; *smentitorul*, 26/23; *plakatori*, 28/10; *postitor*, 30/10; *strezuitor*, 30/14; *oserdijtor*, 30/25. Toutes ces formes sont des dérivés roumains, à l'exception de *adziutorul* qui est hérité du latin (< ADIUTORIUM). Remarquons que parmi ces dérivés il y en a quelques-uns, comme *smentitorul* et *roditorul*, qui sont très peu attestés dans les anciens textes, et qui maintenant ne sont plus employés dans la langue littéraire moderne. Quant à *gsuretori* et *plakatori*, nous n'avons aucune attestation (voir plus loin).

-(AT)URĂ, -(IT)URĂ. Ce suffixe aussi est bien représenté dans des substantifs dérivés de verbes : *encepitura*, 2/3; *envedzatura*, 2/15; *skuletura*, 5/10; *adunetura*, *roditure*, 10/10; *opechitura*, 11/4; *kumperetura*, 20/17; *engeduitura*, 22/10; *endoitura*, 30/22. Les mots susdits sont des dérivés roumains et désormais tombés en désuétude. Pour ce qui est de *engeduitura*, *doszeditura*, *endoitura*, nous n'avons trouvé aucune attestation (voir plus loin).

### III

MOTS DISPARUS DANS LA LANGUE ACTUELLE OU HORS D'USAGE  
(EMPLOYÉS RÉGIONALEMENT OU DANS LE LANGAGE POPULAIRE).

#### a) Latins.

AU (< AUT) « sau » : *de chine nemika nu ij maij bun au maij mare*, 9/16.

CATOLICESC, -EASCĂ (< CATHOLICUS) « catolic » : *a iasta Biserika pentracie se dzie suiunta szij katoliciasca*, 8/12, 16/5; ... *se dzice katolicioska*, 8/17.

FERICE (< FELIX) « fericit » : *ferici saraci...*, 27/22; *ferici blendzi ke vor birui pementul*, 27/24; cf. 28/1, 3, 6, 8, 10, 12. Nous remarquons l'emploi variable de l'adjectif *ferice* (d'habitude invariable dans les textes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles : *ferice bărbat ce teame-se de Domnul*, Coresi, *Psaltirea*, 317; *ferice înțelegătorii*, *Psaltirea Scheiana*, 376). Nous ne savons pas s'il s'agit d'une particularité régionale |ou d'un usage en relation avec un modèle italien.

b) *Slaves*.

ASIJDERILE (< *ași* + sl. *žse* + *re* + *le*, cf. *DEX*) « asemenea » : *kredz aszidrile ke iest o biserika*, 8/3 ; cf. Varlaam, *Carte românească de învățătură Duminecele*, Iași, 1643. II. 35 .

CLEVETNIC (< sl. *klevetnicŭ*) « calomniator » : *klenetinicul* (avec *n* à la place de *v*, peut-être une faute d'impression) *enprotiua iest drakostos*, 30/12. Le mot a eu un large emploi dans la littérature religieuse du XVI<sup>e</sup> siècle, cf. Densusianu, *HLR*, 804, et F. Dimitrescu, *Contribuții la istoria limbii române vechi*, București, 1973, 140. Mais on ne comprend pas la raison pour laquelle Piluzio a remplacé le terme « invidia » (« invidia, alla quale è opposta l'amore fraterno »), « invidie », « pizmă, du texte italien, par « calomniator », cf., aussi, O. Densusianu, « Manuscrisul lui Silvestro Amelio », dans « *Grai și Suflet* », I (1923), p. 295.

[C]LEVETNIKIA : invidie » : *levetnikia mila altora*, 30/23 (it. invidia della grazia altrui). Même dans *Manuscrisul lui Amelio*, cit., *levetnikia*, qui pour Densusianu » e o greșeala... ; restituint *klevetnikia*, forma e totuși curioasă ca derivat din *clevetnic* » (p. 295). En ce qui concerne ce mot nous n'avons aucune attestation ; il pourrait s'agir d'une contamination de *cleveticu* + *clevetnic*.

CRĂIE (< sl. *kral'ŭ*) « împărăție » : *chierem se iniŭ kurund kraija cie au giuruit*, 14/7 ; cf. *Anon. Car*<sup>1</sup> : *kreiję regnum, regimen*. Au XVI<sup>e</sup> siècle ce mot est attesté seulement dans la *Palia de la Orăștie* (1581-1582), ed. V. Pamfil, București, 1968, 143/15 ; cf., aussi, F. Dimitrescu, *Contribuții*, cit., 142.

CURVI (< *curva*, cf. sl. *kurŭva*) « a fornica » (cf. F. Marcu et C. Maneca, *Dictionar de neologisme*, București, 1978, s. v.) : *nu kurvi*, 17/20 ; *a nu kurvi ku femeia altora*, 20/10. Ce terme est peu attesté au XVI<sup>e</sup> siècle.

CURVIE « luxura » : *kurvie, enprotiua iest kurecenie*, 30/8. Cette forme est bien documentée dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle, surtout dans la *Cazania a doua* de Coresi, cf. F. Dimitrescu, *Contribuții*, cit., 144.

DOSADĂ (< sl. *dosada*) « ocară, ceartă » : *ferici kari rabde dossade pentru dereptate*, 28/12. Le mot est enregistré avec ce sens dans le *Molitvenic rumînesc* de Coresi, apud N. Hodos, *Prinos lui D. A. Sturdza*, București, 1903, 8 ; cf., aussi, O. Densusianu, *HLR*, 806, Al. Rosetti, *ILR*, 175<sup>2</sup>.

1. G. CRETU, « Anonymus Caransebesiensis, Dictionarium valachico-latinum (sec. XVII) », dans *Revista Tinerimea Română*, I (1898), p. 320-380.

2. Al. ROSETTI, *Istoria limbii române de la origini pînă în secolul al XVII-lea*, București, 1968.

GREȘIT, substantivé (<sl. *greși*) « care a făcut o greșeala » : *sine iarte noe gresselele nostre kum iertem szij noiș gressiezilor nostre*, 13/5, 6 ; cf., aussi, Dosoftei, *Viața și petreacerea svinților*, Iași, 1682, 5 : *iartă nouă greșalele noastre, precum iertăm și noi greșiților nostri*.

IBI (<sl. *ljubiti*) « a iubi » : *tot cie tribuiest à ibi pre Dumnedzeu*, 18/13, 25 ; 27/15 ; ... *szij iest ibita de la Dumnedzeu*, 16/14 ; cf., aussi, *ibesc* dans l'*Anonymus Caransebesiensis*, et *ibi* dans *Manuscrisul lui Amelio*, 294.

OBIDIT (<sl. *obidă*) « amărit, chinuit » : *a milui obituitul*, 26/26. La variante *obiduit* à la place de *obidit* est souvent attestée dans *Psaltirea Hurmuzachi*, *Codicele Voronețean* et dans de nombreux textes du XVI<sup>e</sup> siècle.

OSÎRDIE (<sl. *usrüdije*) « ardoare, zel » : *sintem oblicizi askolta presuijn-tiesia ku tote oserdie*, 18/25. On rencontre ce mot surtout dans les ouvrages de Varlaam et Costin ; cf., aussi, *Manuscrisul de la Ieud*, cit., p. 132.

POGORI (<sl. *pogor*) « a cobori » : *pogori cu sufletul la limbo*, 6/23, avec phonétisme étymologique comme dans d'autres textes : par exemple *Viața și petreacerea svinților*, 26, de Dosoftei, et *Anon. Carans*.

SFÎRȘENIE (<sl. *süvrüsênije*) « sfîrșit » : *jesus Krijstos... en sforzenie lumi va pogori den Cier*, 7/12 ; 9/2, Le mot est attesté aussi dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle.

SLUJNICĂ (<sl. *služnikü*) « slugă, servitoare » : *nu pofti nicie kempul, nicie sluga, nicie sluznika [vecinului teu]*, 18/5. En général, on rencontre ce mot très rarement dans les textes anciens, mais il est très fréquent dans la *Palia de la Orăștie*, 51/30 ; 52/2, 3 ; 67/15, 20 ; 98/17, etc.

USEBIT (<sl. *osebiti*) « separat » : *kari toz esz uszebicz szij strienij trupului Krijstos*, 11/4 ; cf., aussi, *Palia de la Orăștie*, 103/25, etc.

UZBEIALA NEBUNASKE « disperazione della salute », 30/19. Il est attesté aussi dans *Manuscrisul lui Amelio*, 295. Selon Densusianu il s'agit d'une « formă cunoscută și din alte texte vechi » (*ib.*)..

### c) Mots de différentes origines.

GOSTI (<scr. *gostiti*) « o aspăta » : *konunia... de putere szij mila se gusti ku pacie*, 25/2 ; cf. *Anon. Carans*. ; ici employé avec le sens de « a conlocui ».

LIMBO (<it. *limbo*) « limb » (cf. F. Marcu et C. Maneca, *Dicționar de neologisme*, cit., s. v.) : *Jesus Krijstos.. pogori ku sufletul la limbo de suincij perenczij*, 6/24 ; *care se sforseste fere botedzul merge la limbo*, 29/8. Selon les données dont nous disposons, c'est la première attestation du mot en roumain ; jusqu'aujourd'hui il en résulte que le mot a été enregistré pour la première fois en l'an 1802, cf. V. Aaron, *Patima : glasul arhanghelicesc*



*pătrunde pân'la limb*, apud M. Gaster, *Chrestomathie roumaine*, II, 192. Pour traduire 'limbo' Amelio emploie *Lemuraetoriu*, 26<sup>r</sup>/22, mais avec ce terme il traduit aussi 'purgatorio', 72<sup>v</sup>/4. Il est probable que Piluzio n'avait pas à sa disposition un terme correspondant et que par conséquent il a employé le mot italien.

MAICĂ (< bg. scr. *majka*) «mamá» : *au neskut en pement de Maike fere tatul*, 6/10 ; 12/9 ; 17/14.

MORCOTI (< ucr. *morkotiti*) «a-și exprima nemulțumirea murmurînd, cîrtînd împotriva cuiva» (*DLR*, s. v.) : *a opte porunke... a nu morkoti*, 20/24. Pour ce mot nous disposons de peu d'attestations : au XVI<sup>e</sup> siècle dans *Psaltirea Scheiană*, ed. I. A. Candrea, București, 1916, 225 ; au XVII<sup>e</sup> siècle chez Dosoftei ; cf., aussi, *Manuscrisul lui Silvestro Amelio*, 294.

SLOBOZI (< bg. *slobod*) «a izbăvi» : ... *cke ne slobodzeste de reu*, 13/10 ; 15/15.

d) *Formations roumaines.*

BLESTEMĂTOR (< *blestema* + *-tor*) «care blestemă» : *kum fako gsuretorei sztrembi szij blesztemetori*, 19/19. Au XVI<sup>e</sup> siècle le mot est attesté dans *Texte bogomilice*, II, 332 (apud B. P. Hasdeu, *Cuvente den bătrîni*, București, 1965-67) ; au XVII<sup>e</sup> siècle dans l'*Anon. Carans* ; au XVIII<sup>e</sup> siècle chez Amelio, 17<sup>r</sup>/11.

DEPREUNĂ «impreună» : *krede tot ke au orenduit de preuna pesztori szij deregetori*, 12/2. Cette formation a eu un large emploi dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle ; cf., aussi, *Manuscrisul de la Ieud*, cit., 134. Dans le Catéchisme de Piluzio est donnée aussi la forme *empreuna*, 16/12.

DESCUMPĂRĂCIUNE «răscumpărare» : *a doa de pre deszkumperekune, szij iest de pre Fiul*, 10/12 ; pour d'autres attestations du mot, cf. O. Densusianu, *HLLR*, 646.

DESCUMPĂRĂTOR [*răscumpărător*] «mîntuitor» : *fiul iest deszkumperatorul komini lor*, 5/25 ; 10/2 ; cf. O. Densusianu, *HLLR*, 659.

DOSĂDITURĂ (< *dosădi* + *tură*) «opresiune» : *doszeditura szirmanilor à szirachilor szij à szerachelor*, 31/8. En ce qui concerne ce dérivé nous ne connaissons aucune attestation antérieure ; mais le mot est donné aussi dans *Manuscrisul lui Silvestro Amelio*, 296 : *doszeditura sirmanylor, a seracylor*, puisé, peut-être, chez Piluzio.

FERICĂCIUNE (< *ferica* + *-ăciune*) «fericire» : *ketesz simpt ferikechunile a evangeli ?*, 27/18. Cette formation n'est plus enregistrée dans les dictionnaires roumains modernes, mais on la rencontre sporadiquement dans les

anciens textes : Coresi, *Praxiu (Faptele apostolilor)*, 86 ; M. Tordași, *Psautier*, 154, 166, cf. O. Densusianu, *HLR*, 646 ; et dans l'*Anon. Carans.* : *ferikëcsune = gloria, beatitudo*.

IERTĂCIUNE « iertare » : *en suiĵnt biserika iest iertekune pekateľor*, 8/21 ; *iertechiune*, 15/5 ; *iertechune*, 23/5. Le mot est attesté dans d'autres ouvrages du XVI<sup>e</sup> siècle, cf. O. Densusianu, *HLR*, 646, et F. Dimitrescu, *Contribuții*, 164.

IZDERITOR (< *ijderi + -tor*) « creator » : *credz entrun Dumnedzeu tatul pres-tetot puternikul izderitorul cierului szij pementului*, 4/2. Selon la documentation dont nous disposons, c'est la première attestation du mot ; il est donné aussi par l'*Anon. Carans.* (On le rencontre aussi dans *Manuscrisul lui Silvestro Amelio*, 293, 304, mais épuisé chez Piluzio, cf. N. Draganu, *Catehismul din manuscrisul de la 1719 a lui Silvestru Amelio, copie după al lui Vito Piluzio tipărit la 1677*, dans « Fat-Frumos », 1 (1926), p. 34-38). Cf. aussi, *DA*, s.v. *ijderi*, où est enregistré le mot épuisé chez M. Gaster, *Chrestomathie roumaine*, cit., I, p. 227 : *Vito Piluzio*.

INCEPĂTURA « început, origine » : *de unde encepătura au luat à iesta ckinzte ?* Pour ce dérivé nous avons beaucoup d'attestations dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle.

ÎNGĂDUITURĂ « îngăduință », « toleranță » : *engeduitura de plin, ku kare engeduum omuluiĵ pentru Dumnedzeu*, 22/10. Pour cette formation nous ne disposons d'aucune attestation précédente. Elle est donnée aussi par Amelio, 20<sup>r</sup>/24.

NEPRIETEN « inamic » : *acei kari ku pekatele au fost nepritiniĵ à lui Dumnedzeu*, 24/3. Ce dérivé est attesté seulement au XVII<sup>e</sup> siècle chez Ureche, Costin, Dosoftei, cf. *DA*, s. v.

NERĂU « bunătate » : ... *Jesus Kristus... iest Dumnedzeu en vecia... szij Domnul nostru, szij aszemen entrun neraul cu tatul*, 6/2 ; *acheszta Dumnedzeu en neraul szeu eij unul*, 9/18. Il s'agit d'une formation très rare. Au XVI<sup>e</sup> siècle, selon les données dont nous disposons, on la rencontre seulement chez Coresi, *Psaltirea* (1577), cf. F. Dimitrescu, *Contribuții*, 193.

NEUSEBIT (< *ne- + osebit*) « nu separat, nu despărțit » : *dereptace à iesta suiĵnt szij neusebite Troicze kuprinde en szine ckele treij pertz...*, 10/6. Dans les ouvrages consultés nous n'avons trouvé aucune attestation ; cf. *DLR*. Toutefois on rencontre cette formation dans une « doină » d'origine transilvane avec le sens de « sans cesse » : *lasă-mă să văd o dată pe acela ce m'au iubit pre mine neosebit* (cf. M. Gaster, *Chrestomathie roumaine*, II, 307).

OPĂCITOR « cel care face ceva impotrivă, rău » : *kum se pute conoszte*

*krijstinul bun de enderetnik szij opechitor* ? On trouve une autre attestation postérieure seulement dans le Manuscrit de Amelio, 11<sup>r</sup>/11 ; mais pour ce qui concerne les siècles précédents, nous n'avons aucune documentaton.

OPĂCITURĂ « înșelăciune » : *kete felurij de komenij simpt affare den biserika krijstineska ?... kari sau botedzat den voia sa, ku urbie entereszka opechitura sa*, 11/4. Avec cette acception le mot est attesté dans *Noul Testament de la Bălgrad* (1648), 199<sup>v</sup>/20. Selon Densusianu *opechitura*, donné dans le manuscrit de Amelio, 11<sup>r</sup>/11, aurait le sens de « lucru făcut împotrivă » (*Manuscrisul lui Amelio*, cit., p. 293).

OSÎRDUITOR (substantivé, < *osîrdui* + *-tor*) « încăpăținare » : *oserdijtor pre reu*, 30/25 = it. « ostinazione nei peccati ». Pour cette formation le *DLR* cite une seule attestation postérieure d'un siècle (*Mineiul*, 1776) ; mais, outre le témoignage de Piluzio, nous en avons un autre chez Amelio (1719) : « *ostinazione = oserdjtor* », 74<sup>r</sup>/24.

OȘTEAN « soldat » : ... *azse ce facem adevorat ostani à Ispasitorul*, 23/13. Le mot est attesté au XVII<sup>e</sup> siècle.

PARTNIC « părtaș » : *kari pre vina lor den unechune suentzilor sze nu fie partnick en szvint zenie...*, 11/9. Il s'agit d'une formation déjà tombée en désuétude ; au XVII<sup>e</sup> siècle on la rencontre chez Dosoftei.

PLACATOR « pacificateur, făcător de pace » : *ferici placatori ke se vor chjma feczi lui Dumnedzeu*, 28/10. Pour cette formation nous n'avons aucune documentation antérieure ou postérieure. Il est probable que le mot a été créé par l'auteur d'après l'it. ou le lat. PLACARE pour traduire « sedatori di tumulti » (VII<sup>e</sup> Béatitude).

POMINOC : *pomenikul blakouesteniilor*, 32/5. Dans l'ancien roumain *po-minoc* signifie « dar » ; ici le mot est employé pour traduire l'it. « l'annunciazione dell'angelo », et par conséquent son usage semble impropre.

RODITURĂ « facere, creare » : *dentei [parte] kare ie depre roditure iestzte de pre Tatul*, 10/10. Au XVI<sup>e</sup> siècle ce mot est attesté dans la *Palia de la Orăștie*, 24/2.m ; 12/4/ ; cf., aussi, F. Dimitrescu. *Contribuții*, 215.

SCULĂTURĂ « renaștere, resurrection » : *skuletura trupurilor*, 5/10. Une autre attestation de cette formation, très rare, est donnée dans le *Catechismus* de 1648, apud M. Gaster, *Chrestomathie*, I, 124: *szkuletura trupurilor*.

SMINTITOR « tulburat » : *a envedza smentitorul*, 26/23 = it. « consigliere i dubbiosi ». On rencontre aussi ce dérivé chez Ioan din Vinți, *Cărare pre scurt* (1685), apud M. Gaster, *Chrestomathie*, I, 277, et dans *Manuscrisul lui Silvestro Amelio*, 295.

SFINȚITOR « care sfințească » : *Dukul suiĵnt iest suinzitorul szij endereptetorul bisszereke suiĵnt*, 10/4. Ce dérivé est attesté aussi dans *Texte mähăcene*, apud B. P. Hasdeu, *Cuvente den bătrîni*, cit., II, 146 ; et chez Coresi, *Liturghierul*.

UNECIUNE « însușirea a tot ce constituie un întreg indivizibil » : *uneciune suiĵncilor*, 5/5 ; 11/5,8. Pour le XVI<sup>e</sup> siècle nous disposons d'une attestation de P. Tordași, *Psautier* (1570) ; pour le XVII<sup>e</sup> siècle de Dosoftei et de Antim Ivireanul, cf. A. Rosetti, B. Cazacu, L. Onu, *Istoria limbii române literare*, București, 1971, p. 151, 191.

## IV

## MOTS AVEC DES SENS DIFFÉRENTS DE LEURS SENS ACTUELS.

## a) Latins.

CERCA « a vizita » : *a cerca kari simĵt en temniza*, 26/18. Avec le même sens le mot est enregistré dans le *Lesicon romanescu-latinescu-ungurescunemțscu*, cf. *DA*, s.v.

CHEMA « a invita pe cineva » (cf. lat. clamare amicos ad prandium) : *a kkiema kalatorul*, 26/16. Pour d'autres attestations du mot avec ce sens, cf. *DA*, s. v.

CONTENI (A SE ~) 1<sup>o</sup> « a se înfrâna, s ase retinea (de la ceva) » : *a se kuntenij de tote viatze szpurgate*, 20/11 ; 2<sup>o</sup> « a interzice » ; *a nu face nunta en dzilele contenite*, 21/24. Pour le premier sens nous possédons quelques attestations dans *Psaltirea Scheiană* et chez Dosoftei ; pour le deuxième il n'y a aucune attestation antérieure au XVII<sup>e</sup> siècle.

FĂT « fiu » : *se vor kijema feczi lui Dumnedzeu* 28/11. Avec ce sens le mot se rencontre dans quelques textes du XVI<sup>e</sup> siècle, surtout dans la *Palia de la Orăștie*, 131/5, 6, 7.

PIELITĂ « trup » ; *acheszta Dumnedzeu en neraul seu eij unul, en pelicze ezt treij*, 19/19 ; *assa acheszta treij peliczi iest un Dumnedzeu*, 9/21. Les attestations du mot avec cette acception sont très fréquentes dans *Psaltirea Scheiană*, cf. F. Dimitrescu, *Contribuții*, 202 ; O. Densusianu, *HLR*, 769.

SCULA (A SE ~) « a resuscita » : *kredz ke Jesus Kristos... ku putere sza esze szkule de la morte*, 7/1 ; ... *toczi komini se vor skola ku trupuri lor...*, 9/3. Dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle ce sens est bien documenté, mais il n'est plus courant dans la langue actuelle ; cf. O. Densusianu, *HLR*, 779.

VECIN = it. « il prossimo, gli altri » : *nu grei merturie strijmbe en protiuu*

*vecinului teu*, 17/25, 26 ; *pekatul de perire... se face emprotiua lui Dumnedzeu, szij à vecinului seu*, 29/16. Dès les anciens textes religieux roumains jusqu'aux plus récents, la notion chrétienne de « Prochain » a été exprimée par *aproapele* : *Codicele Voronețean*, 118/6 ; *Biblia* (1688) : *să iubești pe aproapele tău ca pre tine* ; *Amelio* : *nu pofti femeje alpropelui teu*, 16<sup>r</sup>/21 ; *Biblia sau sfînta scriptură* (Institutul biblic și de misiune ortodoxă al bisericii ortodoxe Române), București, 1968 : *să nu dorești casa aproapei tău* ; *să nu dorești femeia aproapei tău* (*Ieșirea*, 20, 17) ; cf., aussi, *DA* et *DEX*. On ne comprend pas, par conséquent, la raison pour laquelle Piluzio a utilisé l'adjectif *vecin* avec cette acception particulière, qui n'est pas autrement attestée.

b) *Slaves*.

DRAGOSTE « amor frățesc » : *klevetinicul, enprotiua iest Drakostos*, 30/13 ; *dragoste fretzaske*, 20/20.

MILOSTENIE 1<sup>o</sup> « milă, îndurare » : *ketez simpt fapturile milostenie*, 26/20 ; 28/7 ; 2<sup>o</sup> « generozitate » : *lekumia, enprotiua iest milostenie*, 30/6 = it. « avarizia, alla quale è opposta la liberalità ». Le premier sens est attesté aussi au XVI<sup>e</sup> siècle ; le deuxième on le rencontre chez Coresi, *Cazania*, apud M. Gaster, *Chrestomathie*, I, 22.

ORÎNDUIT « fixat, stabilit » : *en dzilele orenduite à posti szij nu à manka vienere*, 21/15. Avec ce sens le mot est attesté dans la *Palia de la Orăștie*, 229/13 ; cf., aussi, le manuscrit de *Amelio*, 19<sup>v</sup>/18.

RÎND « tagmă » : *rendul Biserikiej*, 22/21 ; 24/18, = it. « ordine (della chiesa) », cf. *Pravila Govora* (1640) : *rindul Bisearicii*, 18/14.

TROIȚĂ « treime » : *Suijnt Troica*, 3/6, 9. Pour le XVI<sup>e</sup> siècle on a quelques attestations chez Coresi et dans *Psaltirea Scheiană*. Au XVII<sup>e</sup> siècle on le rencontre dans *Pravila de Tîrgoviște*, *Viata Sf.lui Nifon*, et chez Cozma, *Amartolon sotirie*.

c) *Mots de différentes origines*.

BIRUI « a poseda, a stăpîni » : *ferici blendzi, ke vor birui pementul*, 27/24. Au XVI<sup>e</sup> siècle on rencontre ce sens chez Coresi, cf. *DA*, s. v., et souvent dans la *Palia de la Orăștie*, 75/13 ; 72/8, etc. Les attestations postérieures ne sont pas nombreuses, cf. *Amelio*, 30<sup>r</sup>/17.

COCON « fiu » : *ku drakoste se enuedza pre koconi en frika a lui Dumnedzeu*, 25/4. Avec ce sens le mot est attesté au XVI<sup>e</sup> siècle chez Coresi et dans

*Evangheliarul din Londra* (1574) ; cf., aussi, Romul S. Molin, « Din graiul Bănătenilor », dans *Nouă Revistă Română pentru politică, literatură, știință și artă* (1910), n. 13-14.

LIPSIT « ignorant » : *a enueza lipșitul*, 26/25 ; cf. Evstratie, *Pravila de Iași* (1646) : *fiind fără învățătură, vor fi pururea însătați și lipsiți*, apud. M. Gaster, *Chrestomathie*, I, 119.

d) *Formations roumaines.*

CURĂȚENIE « pureté, castité » « *kuruiie, enpotriva iest curecenie*, 30/8. Selon les données dont nous disposons, c'est la première attestation du mot avec ce sens. On le rencontre encore chez Greceanu, *Mărgăritare* (1691). apud M. Gaster, *Chrestomathie*, I, 293.

ÎNDOITURĂ « indoială, neîncredere » : *endoitura dereptezieij konoszkute* 30/22 = it. « impugnare la verita conosciuta » ; cf., aussi, Amelio, 27<sup>v</sup>/6.

IURĂTOR STRÎMB « sperjur » : *kum fako gsuretorei sztrembi szij blesztemetorei*, 19/8. Dans *DA* on trouve *iurător strâmb* épuisé chez R. de Pontbriant, *Dicționarul româno-francesu*, București, 1862.

RODITOR « créateur ». Au XVI<sup>e</sup> siècle le mot est enregistré avec ce sens chez Coresi. Pour le XVII<sup>e</sup> siècle nous disposons seulement d'une attestation dans un *Catechismus* (1648) : *Tatel à tot puternik, roditorul tseruluj si à paementulj*, apud M. Gaster, *Chrestomathie*, I, 124 ; cf., aussi, O. Densusianu, *HLR*, 776.

SMINTEALĂ « stricăciune » : *a iarta smintelile*, 27/2. Avec cette acception le mot est attesté rarement au XVI<sup>e</sup> siècle. Pour le XVII<sup>e</sup> siècle nous avons quelques attestations chez Udriște Năsturel, *Valaarm și Joasaf*, cf. M. Gaster, *Chrestomathie roumaine*, I, 132, 161.

UCIGAȘ — probablement le mot a été employé par erreur : *ucikas, enpro-tiua iest strezuitor*, 30/15, devrait traduire l'it. « accidia, alla quale è opposta la diligenza ». Quant à *ucigaș*, « asasin », avec le sens de « plictiseală » (« accidia » : paresse), nous n'avons aucune attestation. Peut-être Piluzio a fait confusion entre « accidia » et « accidere » = uccidere. Même Amelio a utilisé improprement le mot *ucigaș* : *uciga, enpotriva ieste strezuitor*, 27<sup>r</sup>/14. cf., aussi, O. Densusianu, *Manuscrisul lui Amelio*, 295.

A la suite de la répartition des mots qui entrent dans la première catégorie, nous pouvons tirer quelques conclusions. En premier lieu, on remarque que, en ce qui concerne les mots disparus dans la langue actuelle ou employés régionalement, 16 sont d'origine slave et seulement 3 d'origine

latine, 5 de différentes origines, 25 sont de formations roumaines. Le plus grand nombre des mots slaves et des dérivés roumains disparus ou peu employés aujourd'hui est constitué par des termes qui désignent des notions propres à la vie religieuse. En second lieu on relève que dans la catégorie des formations roumaines, il y a des dérivés pour lesquels nous n'avons aucune attestation. Il pourrait s'agir, dans ce cas, de mots caractéristiques du langage populaire ou, comme pour *placator*, de formations composées par l'auteur lui-même selon les modèles usuels de la dérivation.

En ce qui concerne les mots avec sens différents de leur correspondants actuels, on remarque que 7 sont d'origine latine, 5 d'origine slave, 3 d'origine différente, et 6 sont des dérivations roumaines. Plusieurs d'entre eux sont très intéressants pour leur sémantisme spécifique, pour lequel nous avons très peu d'attestations, ou nous n'en avons aucune.

Università di Catania.

Giuseppe PICCILLO.